

**Les Nans, cimetière (1900)
Cimetière**

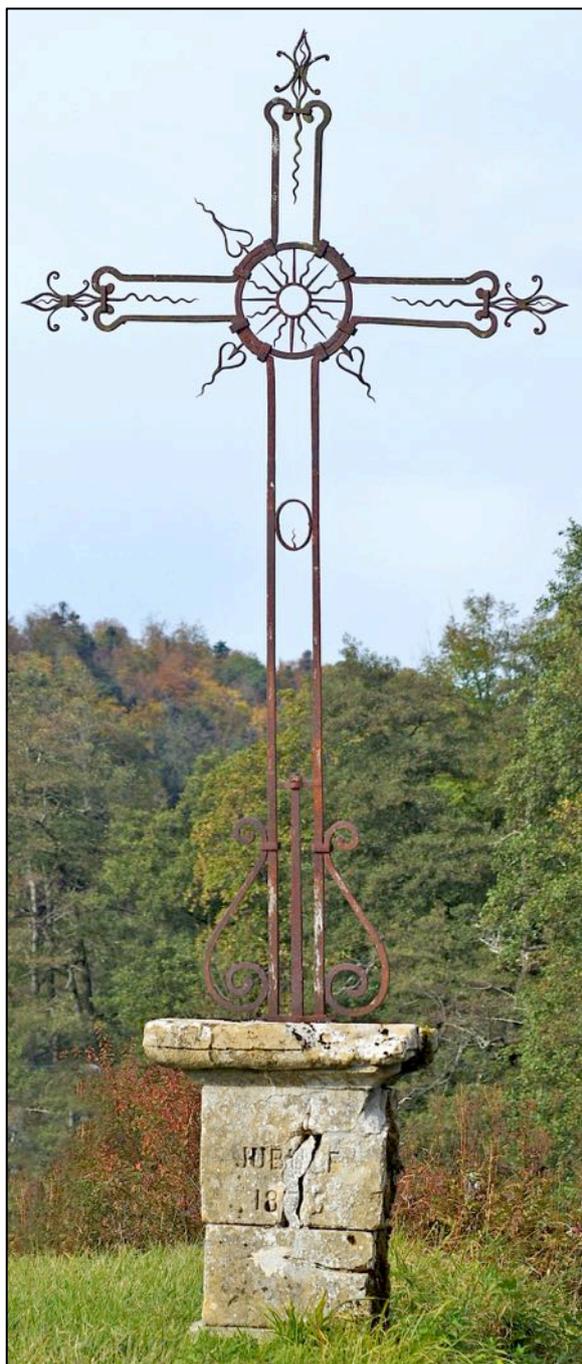
**Fer FF2D - S2C4
46.788553, 5.973722**

Dans le cimetière des Nans trône une imposante croix en fer forgé datée de 1900 (d'après l'inscription du piédestal). Cette croix de cimetière est d'un style relativement lourd et chargé (fin de siècle) mais elle ne manque toutefois pas d'originalité du point de vue de son mode constructif.

En la comparant à la croix érigée, plus d'un siècle auparavant, au carrefour des routes de Chapois et des Petits Nans, on peut aisément relever et comprendre l'évolution progressive et tardive de la conception des croix en fer forgé.



Cimetière des Nans



Carrefour du Moulin

Le piédestal



C'est, globalement, un massif en pierre calcaire parallélépipédique, moyennement élancé et de section carrée. Le caractère puissant est accentué au niveau de la base et de la corniche. Le piédestal repose sur une dalle calcaire formant emmarchement à un degré.



La base comporte une haute plinthe surmontée d'une moulure en doucine renversée, se terminant elle-même par un petit filet ou réglet.



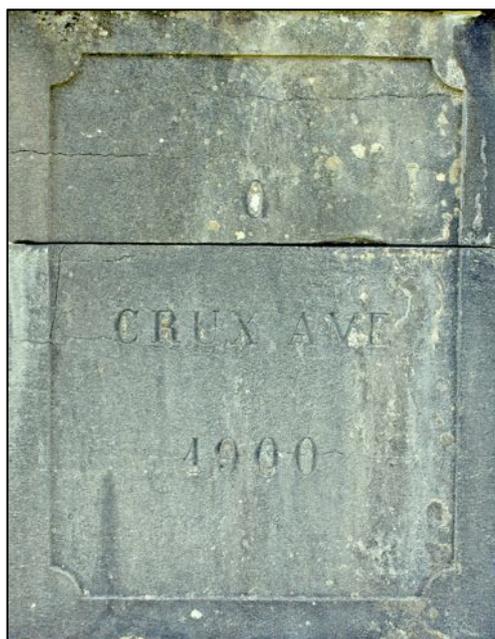
La corniche est lourdement moulurée avec, de bas en haut, un talon, un cavet enfin un réglet. La partie sommitale de la corniche est un tronc de pyramide aplati. À noter la dégradation avancée de la corniche.

Le dé ou corps principal du piédestal est une superposition de deux blocs parallélépipédiques. La face avant du dé, travaillé en creux avec quarts de cercle ménagés dans les angles, comporte l'inscription gravée :

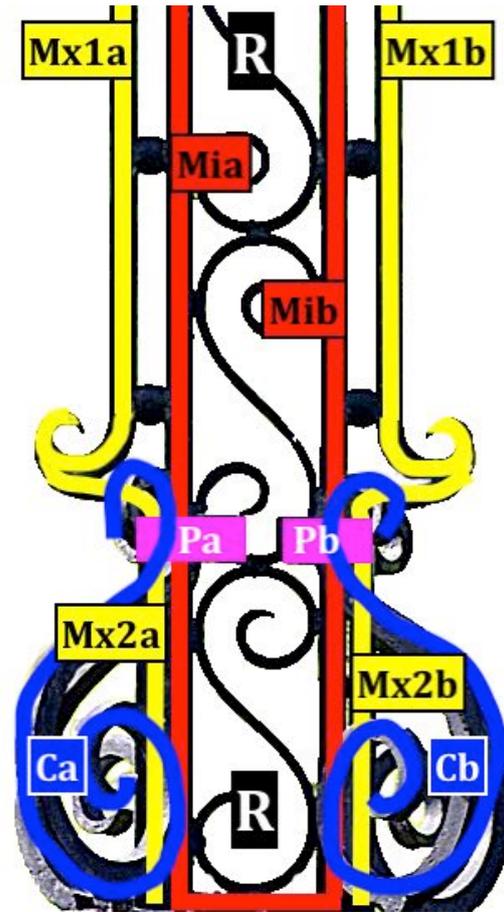
**CRUX AVE
1900**

Les trois autres faces du dé ne présentent aucun travail de la pierre.

Aucun doute possible sur la datation de la croix, l'allure générale de celle-ci étant complètement cohérente avec la date gravée (ce qui n'est pas le cas de la croix du carrefour Chapois-Petits-Nans, où l'inscription gravée ne correspond pas du tout au style et au mode constructif de la croix).



La structure de la croix métallique



Du fait de la densité de sa décoration, la croix du cimetière des Nans ne se laisse pas facilement appréhender du point de vue de sa structure et de son mode constructif.

La croix est principalement de type FF2D (structure bidimensionnelle 2D, croix plane) avec un ajout de quatre petites consoles en pied.

La partie principale de la croix métallique est un panneau délimité par deux fers structurels, de section carrée, formant les montants intérieurs du pied et des branches de la croix (fers Mi). Ces fers intérieurs sont doublés par des fers extérieurs (Mx) travaillés de façon plus sophistiquée avec, ici ou là, des volutes terminales. Fers intérieurs Mi et fers extérieurs Mx sont solidarisés par de puissantes perles régulièrement réparties.

Un décor de remplissage R occupe l'espace entre les fers intérieurs Mi : ce décor est uniquement composé de motifs en fer plat en forme de S. D'autres décors en fer plat terminent les branches libres du croisillon sommital.



Au pied de la croix ont été ajoutées quatre consoles C venant s'appuyer, en partie haute, sur des pattes métalliques P fixés aux fers Mx.

Ces consoles C sont scellées, en partie basse, sur la pierre par l'intermédiaire de petites excroissances. Placées parallèlement aux axes diagonaux de la corniche, elles contribuent à assurer la stabilisation de la croix (lutter contre un possible renversement).

Les consoles

Les consoles C, en forme de S, sont en fer de forte section carrée qui va toutefois en s'amincissant à l'extrémité des volutes terminales. Ce dispositif de stabilisation de la croix avec ces quatre consoles ne monte pas très haut le long du pied ou fût de la croix et les consoles paraissent plutôt "râblées".



Pour solidariser ces quatre consoles C avec les deux fers montants Mx du fût, il a fallu recourir à des pattes horizontales en arc de cercle, elles-mêmes fixées aux deux fers extérieurs Mx. Les volutes supérieures des consoles sont fixées aux pattes par l'intermédiaire de gros boulons. Ce dispositif permet, outre la solidarisation des fers, de pouvoir placer plus aisément les consoles sur les axes diagonaux de la corniche ; on voit aussi que ce dispositif laisse une ouverture visuelle (de face) sur le décor en S du pied de la croix.

Le pied de la croix

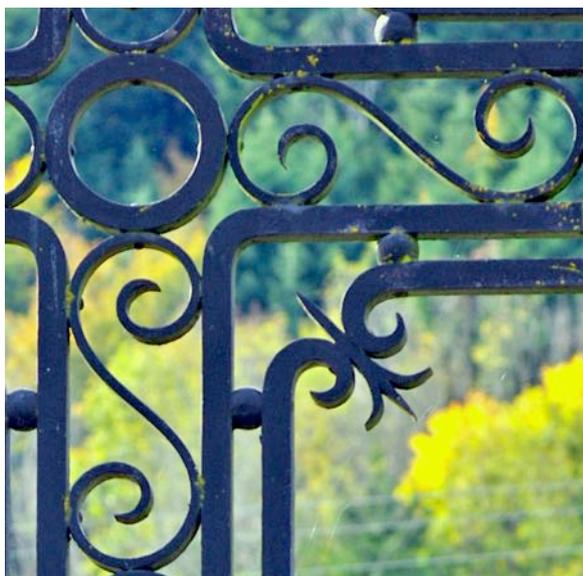


Le pied de la croix comporte, outre les doubles montants structurels Mi et Mx, une chute de cinq motifs décoratifs en S à volutes alternées. Ce remplissage du pied de la croix est réalisé en fer plat.

Les fers montants intérieurs Mi se prolongent dans les branches libres du croisillon après un pliage à 90°.

Les montants extérieurs Mx sont solidarisés aux fers Mi par l'intermédiaire de cinq perles. Ces fers extérieurs ne se prolongent pas au niveau des branches libres, mais se terminent par de petites volutes. En partie basse du pied, des fers extérieurs ont été soudés aux volutes.





Dans les angles des branches du croisillon, on note que les volutes des fers extérieurs Mx viennent fixer et serrer de petits fleurons métalliques.



Le croisillon sommital

Les trois branches libres du croisillon sommital sont identiques, avec même structure et même décoration.

Chacune des branches comporte, à l'intérieur, le motif décoratif en fer plat en forme de S. Un cercle central permet de solidariser les quatre S des branches tout en produisant un effet esthétique.

Des fleurons élaborés viennent élégamment terminer les branches, à l'extérieur de celles-ci.



Il convient de pointer ici un travail de ferronnerie soigné produisant un effet, bien venu, de dentelle sur une croix qui garde malgré une esthétique assez lourde et chargée.

Conclusion

La croix du cimetière des Nans témoigne d'une évolution de la ferronnerie d'art religieux à la fin du XIX^e siècle. La sophistication presque exacerbée des dispositifs structurels ou constructifs comme l'accumulation excessive de motifs décoratifs de remplissage se retrouve dans la conception de nombre de petites croix modernes de chemin ou de cimetière (sans parler des "boursouflures" des nombreuses croix en fonte produites et commercialisées tout au long de la seconde moitié du XIX^e siècle).

Contrairement aux croix plus anciennes (XVIII^e siècle) pour lesquelles le fer gagne à rester "nature", sans peinture ajoutée, on pourrait imaginer une coloration de cette croix tardive du cimetière des Nans avec des tonalités éclaircies et éventuellement avec une différenciation des couleurs et/ou des teintes selon les différents éléments constitutifs de la croix. Cet "éclaircissement" de la croix serait d'autant plus appréciable que la proximité avec les versants rapprochés et boisés de la vallée des Nans tend à assombrir visuellement les structures et autres constructions présentes dans la vallée (les prises de vue photographiques y sont souvent rendues compliquées à certaines heures du jour).

